

Son Excellence Monsieur le Président

Son Excellence Monsieur le Secrétaire Général

Excellences Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement

Mesdames, Messieurs

Permettez-moi de présenter mes félicitations, de mon peuple et de mon pays, à Son Excellence Mr. Volkan Boskir pour sa fonction honorable et distinguée de Président de la soixante-quatrième Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

L'élection de Votre Excellence à cet organe de grande représentativité du système international montre la confiance que votre pays, la Turquie, un ami de la Guinée-Bissau, et tous les Etats Membres de notre organisation ont déposé sur votre personne. Nous exprimons nos souhaits de succès les plus ardents pour la réussite de cette noble fonction.

Je vous rassure de la coopération la plus entière de mon pays, la Guinée-Bissau, pendant les délibérations de la Session sous votre direction.

Monsieur le Président

Excellences,

D'abord je voudrais présenter mes condoléances les plus attristées aux Etats Membres de cette Organisation à cause des pertes de vie de leurs populations pendant cette pandémie du COVID 19 qui a sévit le monde entier.

Je remercie les professionnels de la santé du monde entier, particulièrement ceux de mon pays et de tous les organismes internationaux présents en ce moment en Guinée-Bissau et qui, ensemble et quotidiennement avec nos autorités se trouvent sur la ligne de front pour aider à contrôler la propagation du COVID 19 et à sauver la vie des infectés.

L'agenda de la Session Spécial de l'Assemblée Générale des Nations Unies pour discuter sur le COVID 19 est d'une grande importance. Ainsi, nous devons tous coopérer avec la communauté scientifique dans ses efforts de recherche de solutions et d'appui aux plus vulnérables pour faire face aux impacts négatifs immédiats du COVID 19, en assistant au renforcement des systèmes de santé et aussi au développement et à la distribution équitable des traitements et vaccins.

Les défis rencontrés quotidiennement dans les différentes parties du monde, aussi équidistantes qu'elles semblent, dans ce monde globalisé dans lequel nous vivons aujourd'hui, doivent éveiller les consciences qu'ils pourraient finir par être des problèmes communs.

La pandémie a montré cette réalité et a enseigné qu'il est important d'unir nos forces pour lutter contre la COVID 19 et tous les autres fléaux et défis auxquels nous sommes confrontés sur notre planète.

C'est pourquoi, cette année au cours de laquelle nous célébrons les 75 ans de cette fondation des Nations Unies, nous devons travailler ensemble pour redonner aux Nations Unies les valeurs et les idéaux pour lesquels elle a été créée. Dans le but de parachever les Nations Unies que nous voulons et que nous avons réellement besoin pour orienter et combattre les adversités globales de l'actualité, le moment est venu de renouveler nos engagements et renforcer le multilatéralisme.. C'est seulement ainsi que nous pourrions avancer avec l'agenda humanitaire en tenant compte

des vulnérabilités, promouvoir l'égalité du genre et finalement atteindre l'agenda 2030 pour le bien-être de tous.

Monsieur le Président,

Excellences,

Je me sens honoré en train de diriger à cette Grande Assemblée aujourd'hui, le 24 septembre, le jour où mon pays, la Guinée-Bissau complète de nouveau une année de son existence en tant que nation libre et indépendante, Une Indépendance conquise avec beaucoup d'honneur et de sacrifice. Je félicite mon peuple!

Pendant ces 46 années de notre histoire, notre pays a vécu des moments difficiles à la recherche de son chemin de la stabilité et du développement durables pour le bien-être de ses fils. L'accompagnement de la communauté internationale, particulièrement des Nations Unies et des organismes régionaux et sous-régionaux, a été fondamental pour finalement mettre fin aux conflits qui ont sévit notre pays. Je remercie profondément le Secrétaire Général des Nations Unies, Son Excellence Monsieur António Guterres et tous les amis et partenaires de la Guinée-Bissau pour leur assistance qui nous a été fournie tout au long de cette période.

Cependant, à l'approche de la fin du mandat au pays de la Mission des Nations Unies (UNIOGBIS), et tout en assumant par des efforts nationaux les principales responsabilités de la stabilisation du pays, avec la normalisation du fonctionnement de toutes les institutions de l'Etat en cours, l'assistance continue et indubitable de la communauté internationale par une articulation et coordination avec les autorités du pays, sont indispensables pour que nous puissions conclure les réformes nécessaires et suivre notre voie pour le développement.

Dans ce contexte, je voudrais encore profiter de cette noble tribune pour réaffirmer à mon peuple que sous ma présidence, je ferai le mieux pour tourner cette triste page de crises et conflits de notre histoire et travailler main dans la main avec tous les guinéens pour relever les défis de reconstruire une nouvelle Guinée-Bissau, conscients de nos problèmes, mais avec une force collective nationale aussi bien dans le pays qu'avec la diaspora, afin de cheminer ensemble et garantir un futur meilleur pour les générations futures.

L'année 2020 a été une année de défis pour le monde sans exception, mais qui s'avère plus dur pour les plus fragiles comme la Guinée-Bissau, un pays avec une vulnérabilité extrême pour être un pays africain qui sort des conflits, un Pays Moins Avancé (PMA) et un Petit Etat Insulaire en Développement (SIDS) avec des risques énormes résultant des changements climatiques.

La pandémie du COVID 19 est venue s'ajouter aux fragilités déjà existantes, finissant par affecter encore plus les problèmes socio-économiques du pays et la vie de nos populations.

Avec la volatilité de la chaîne d'approvisionnements et des prix des marchandises qui a influencé de manière négative le commerce international, la Guinée-Bissau, un pays dépendant de l'agriculture et de ses eaux, n'a pas été épargnée. La campagne de la noix de cajou, son principal produit d'exportation, a été gravement affectée, ce qui a reflété de manière négative sur l'économie et le bien-être de son peuple. Cette croissance négative est entrain d'influencer les tendances de la pauvreté dans beaucoup de pays comme le notre, en mettant en risque ceux qui se trouvaient déjà sans protection sociale.

Les changements climatiques sont une réalité irréfutable, qui bien qu'elle soit déjà ressentie dans les Pays Insulaires en Développement (SIDS) dont la Guinée-Bissau fait partie intégrante, est un danger pour tous, autant qu'elle menace l'existence de notre propre planète.

Le gouvernement a élaboré des stratégies nationales et des politiques sectorielles avec les partenaires internationaux pour faire face à ces défis. Il a aussi mis-en œuvre des plans d'Adaptation aux Changements Climatiques à moyen et long terme. Il a donné une extension de

plus de 26% de son territoire au Système National des Aires Protégées terrestres et marines, entre beaucoup d'initiatives comme la contribution pour l'atténuation des gaz à effet de serres et aux NDCs.

Monsieur le Président,

Excellences,

L'égalité des genres est un sujet de grande importance pour la Guinée-Bissau. La participation de la femme est notoire dans toutes les sphères de notre société, depuis la période de la lutte pour l'indépendance dont nous célébrons encore aujourd'hui une année de plus, les femmes ont toujours été à côté des hommes dans les décisions politiques et sociales du pays. Les femmes guinéennes sont les moteurs des changements positifs. Elles sont les meilleures médiatrices des conflits, promotrices du dialogue et pacificatrices.

Dans ce nouveau chemin de renouveler nos engagements avec le multilatéralisme, les femmes doivent avoir une place prioritaire comme une des principales forces motrices.

L'autre groupe de grande importance est la jeunesse, qui, dans beaucoup de nos pays compose la majorité de la population. En Guinée-Bissau nous comptons avec la force et l'importance de cette couche de notre société et sa participation a été positive dans les processus de dialogue pour la paix et la stabilité.

Nous comptons sur notre jeunesse et exhortons nos partenaires au développement de continuer de nous assister avec des instruments comme l'éducation qualifiée et des technologies pour mieux habiliter nos jeunes, en les aidant par cette forme non seulement à réduire le taux de chômage dans notre pays, mais aussi à garantir un futur brillant pour la génération future.

Nous ne pouvons pas parler de multilatéralisme tout en permettant que continue l'embargo économique et financier à un des plus solidaires membres de notre Organisation, le Cuba, qui malgré les impacts négatifs de cet embargo, a été champion dans toutes les luttes sanitaires mondiales, surtout pendant cette pandémie du COVID 19. Le Cuba reste toujours sur la ligne de front pour aider le Monde.

Nous demandons que l'embargo économique et financier impose à Cuba par les Etats Unis d'Amérique soit levé sans tarder. Le peuple Cubain mérite l'occasion de profiter au maximum de son potentiel et chercher librement les relations économiques avec les autres états et peuples.

En ce qui concerne la Palestine, nous espérons que les principaux acteurs du processus de paix Israël-Palestine continuent à être engagés dans les négociations diplomatiques à la recherche d'une paix durable et déterminer la coexistence pacifique des deux états vivant en harmonie, côte à côte et avec respect mutuel.

Monsieur le Président,

Excellence,

Avant de conclure, je voudrais réaffirmer l'engagement de notre pays à travailler pour les Nations Unies que nous voulons et dont nous avons besoin, en comptant sur un engagement fort de nos partenaires au développement dans les renouvellements des engagements multilatéraux et que soient orientés à la construction d'un monde plus juste et fraternel, en garantissant la sécurité humaine pour le bien-être et le progrès de tous les peuples et cultures.

Je ne puis terminer mon intervention sans remercier et associer les interventions des grandes familles, le G77 & Chine, SIDS et PMA dont mon pays fait partie.

Je vous remercie

